

Mariette Navarro

Un Ulysse

Cette pièce de théâtre est le fruit d'une commande de Dans le vif pour son édition 2018 sur le thème « Délits de solidarité ».

Dans le vif, c'est une suite de réactions : un thème en lien avec l'actualité, des auteurs et autrices qui écrivent de courtes pièces de théâtre en un temps resserré, des artistes et des citoyen·nes qui s'emparent des textes.

Les textes issus de l'édition 2018 sont *La meute* de Guillaume Cayet, *Les invités* de Jézabel Coguyec, *Titanic* de Philippe Malone, *Un Ulysse* de Mariette Navarro.

Contactez notre collectif pour que nous mettions en valeur vos propositions autour des textes : **coordination.danslevif@gmail.com**

www.danslevif.fr

*Il était un petit navire, il était un petit navire
Qui n'avait ja ja jamais navigué
Qui n'avait ja ja jamais navigué ohé ohé.*

...

*

- Il ne parle plus le vieux, il ne bouge plus.
- Il respire.

*

- Faudrait un hélicoptère.
- Tu le trouves où, l'hélicoptère ?
- On n'est pas loin des côtes. Ils savent qu'on est là ?
- Ils savent.

*

- Est-ce qu'on a des nouvelles ?
- On attend une réponse.

*

*Il partit pour un long voyage, il partit pour un long voyage
Sur la mer Mé mé méditerranée
Sur la mer Mé mé méditerranée ohé ohé*

Ohé ohé matelot, matelot navigue sur les flots

...

*

- Combien de temps on va rester ici ?
 - On attend la réponse.
 - Moins on bouge et plus ça tangué.
- J'en peux plus du vent.

J'en peux plus des tempêtes.
J'ai vomi tout ce que j'avais à vomir.

*

Qu'on m'amène au port.

- Il se réveille.
- Monsieur ne bougez pas, on va vous aider à vous redresser.
- On va prendre votre tension.

*

- Voilà des chaussettes propres et sèches Monsieur.
- Est-ce que vous avez toujours froid ?

Qu'on me donne un bain.

- Vous parlez français ? English ? Arabe ?

Qu'on me donne un bain.

*

- Est-ce qu'il a eu le sac ? Did you have the bag? The food ? Les vêtements ?
- Monsieur, vous allez pouvoir vous changer, et vous rafraîchir au lavabo. Mais faites vite. Vous êtes nombreux.
- Est-ce que vous arrivez à vous mettre debout ?

**Qu'on enduise mon corps d'huile pour me souhaiter la bienvenue. Qu'on me rase
et qu'on me coupe les cheveux.**

- Donne-lui quelque chose.
- Paracétamol ?
- Quelque chose pour le réchauffer. Il tremble.

*

Ensuite vous tuerez des moutons, des cochons et les vaches les plus grasses. Sur d'énormes brasiers vous les ferez rôtir pendant que le vin coulera à flots. Le soir même, vous dresserez des tables et toute la ville viendra trinquer autour de moi.

Autour du banquet, alors, je vous raconterai mon voyage.

- Yes, very good. You have to talk. You have to tell your story.
- Quelqu'un va venir pour traduire et on va écrire votre histoire, Monsieur. Ça va vous aider pour votre dossier.

*

Qu'on m'amène au port. J'ai navigué partout. Je ne veux pas m'arrêter maintenant.

Qui s'amuse comme ça à jouer avec ma colère ?

- Qu'est-ce qu'il veut ?
- Il a faim, je pense.
- Il s'énervé.
- Ça arrive, Monsieur, tenez bon, ça arrive.
- On a toute une équipe qui travaille la journée pour préparer des soupes.
- Des céréales et des soupes.
- Ce sont des bénévoles, comme nous.
- Ils ne peuvent pas faire plus vite, Monsieur.

*

Je vois la Terre. Quelle est cette Terre ? Le vent est bon : qu'on mette le cap à toute allure vers cette Terre.

- Tu lui expliques ou je lui explique ?
- You are safe, here. But on est coincés.

- On est coincés jusqu'à nouvel ordre.
- L'Italie, la Grèce, la France ne veulent plus ouvrir leurs ports.
- Closed, everything closed.

Qu'est-ce qu'on attend? Je veux parler au Capitaine.

- Il comprend ce qu'on dit ?
- Il se rendort.
- Restez avec nous, Monsieur, restez avec nous hého hého

*

*Ohé ohé matelot, matelot navigue sur les flots
Ohé ohé matelot, matelot navigue sur les flots*

*

- Hello, hello. Buvez quelque chose de chaud, Monsieur, mangez, voilà, c'est bien.

*

- Toujours pas de nouvelles ?
- Le port de Sète a proposé de nous laisser entrer. Mais on attend l'autorisation du Président.
- Le Président est en vacances.

Sur la mer Mé mé méditerranée ohé ohé

*

- Est-ce que les dons arrivent encore ?
- De moins en moins.
- Les gens s'habituent à la situation ?

*

**D'habitude c'est moi, le Capitaine.
Si vous ne savez pas vous approcher d'un port c'est moi qui prendrai les
commandes.**

*

Je veux rentrer chez moi.

*

*Au bout de cinq à six semaines, au bout de cinq à six semaines
Les vivres vin vin vinrent à manquer
Les vivres vin vin vinrent à manquer ohé ohé*

*

- Il n'est pas si vieux le vieux.
- Il est abîmé. Tu as vu ses cicatrices ?
- Ils ont presque tous été violés, torturés.
- Par où il est passé ?
- Sûrement la Lybie, comme les autres. Esclavage et demande de rançon à la famille. La famille s'endette sur trois générations mais elle paye. En général.

*

- Toujours pas de nouvelles ?
- Le Président a coupé sa ligne téléphonique.
- Et dans les autres pays ?
- Tous les Présidents ont coupé les liaisons.
- Tous les présidents sont en vacances ?

*

- Ils savent ce qui les attend quand on débarquera ?
- Certains oui. Ils se doutent qu'ils ne sont pas les bienvenus.

*

Quelle sorte de peuple est là, qui ne m'a pas donné encore la viande et le vin, le bain et le repos ?

- Du calme, vieux, on fait ce qu'on peut.
- On n'est pas nombreux. On est crevés nous aussi.

Quelle sorte de peuple êtes-vous ?

- Tu crois qu'il est violent ?
- Mais non, regarde-le.
- Il a quelque chose dans les yeux.
- Il pleure.

*

*On tira à la courte paille, on tira à la courte paille
Pour savoir qui qui sera mangé
Pour savoir qui qui sera mangé ohé ohé*

*

- Une chance qu'on l'ait vu.
- Il ne tenait pas une heure de plus dans son canot.
- A peine un radeau tu veux dire. Quelques planches de bois, et lui, agrippé à son mât.
- Je n'ose pas lui demander ce que son équipage est devenu.

*

- Est-ce qu'on a des nouvelles ?
- Gibraltar va nous retirer notre pavillon.
- Pourquoi ?
- Parce qu'on ne remplit pas notre mission commerciale.
- Si on avait quelque chose à vendre, on nous laisserait entrer ?

*

Qu'on lave mes vêtements, maintenant.

**Qu'on m'apporte du parfum.
Qu'on redonne à mon visage l'allure de ses quarante ans.
Qu'on voit enfin un peu à qui on a affaire.**

*

- Je crois que j'avais envie d'être une héroïne. Une gentille sur toute la ligne. Engagée jusqu'au bout contre l'axe du mal. La liberté tatouée sur le torse, et le torse en plein vent. Qu'on se prosterne devant les Droits de l'Homme chaque fois que j'ouvrirais la bouche. Qu'on me remercie en pleurant. Qu'on m'offre les palmes de la résistance. Qu'on apprenne mon nom dans les livres d'Histoire. Qu'on fasse un film sur mon combat. Ou plutôt des films, sur tous les combats que je mènerais à la fois. Les sauvetages en mer et puis ensuite la paix dans le monde, la condition des femmes, le réchauffement climatique. J'ai claqué la porte de mon bureau pour vous rejoindre ici. Je me sentais si forte, si fière.

Depuis qu'ils sont montés à bord, je ne sais pas quoi faire de mes dix doigts. Je n'ose pas les regarder dans les yeux. J'ai honte de la vie que je mène. J'ai honte de ce que je suis.

Ce sont eux, les héros, d'être arrivés jusque là.

- Qui les regardera comme des héros dans le camp de Lampedusa ? Qui les regardera comme des héros à la Porte de La Chapelle ?

*

- Est-ce qu'on a des nouvelles ?
- Maintenant c'est le Panama qui nous retire notre pavillon.
- Pourquoi ?
- L'Italie a fait pression.
- Les Présidents ont réussi à se téléphoner entre eux, alors ?
- Il faut croire.
- Qu'est-ce qu'on va devenir ?
- Un bateau pirate. Un bateau fantôme.

*

- Comment il va, le vieux ?

- Il pleure.

*

- Je rêve la nuit que je n'ai plus de bras. Que je n'ai plus de bras à tendre pour sauver tous ces hommes.

- Tu devrais aller te reposer un peu.

- Ça va, ne t'inquiète pas, ça va.

*

Le sort tomba sur le plus jeune, le sort tomba sur le plus jeune

C'est donc lui qui qui sera mangé

C'est donc lui qui qui sera mangé ohé ohé

Ohé ohé matelot, matelot navigue sur les flots

- Elle m'angoisse ta chanson.

- Ah bon ? Moi elle me détend.

*

- Comment il va, le vieux ?

- Il a repris des forces. Il se promène sur le bateau. Il parle beaucoup. Parfois même on dirait qu'il chante.

- C'est vrai qu'il est monté à la passerelle pour donner son avis ?

- Il paraît qu'il était marin, et qu'il connaît la mer mieux que personne. Je crois qu'ils ont réussi à se comprendre, avec le Capitaine. Quand le vieux est ressorti sur le pont, on dit qu'ils pleuraient tous les deux.

*

**J'ai connu des pièges dessinés par Poséidon, mais jamais comme ce peuple.
Cette sorte de peuple.**

Ce n'est plus un cyclope trop facile à aveugler
Ce n'est plus une femme amoureuse qui me garde sur son île
Ce n'est plus même une tempête
Mais ce peuple
Un peuple entier
Aveugle et peureux
Ignorant des origines et inconscient des futurs
Un peuple-barrière.

Pas une personne pour comprendre que c'est chez moi que je veux rentrer
Que je ne viens pas pour voler parce qu'il n'y a ici rien d'enviable.

Quand je mets un pied à terre il n'y a pas d'assiette réservée, pas de fête pour le
retour ou l'arrivée.
Il n'y a pas de rire ni de curiosité.
Pas d'enfants attroupés pour savoir qui je suis.

Il n'y a pas de feu au sommet des phares.

Quand j'essaye d'entrer par la montagne, on me pourchasse en haut des cols
comme si j'étais un chien.
J'ai vu les corps des miens recouverts par la neige.

Dans les villes, les portes sont en fer, protégées par des chiffres et par des
caméras.

Je demande de l'eau en plein été et on coupe la fontaine.
Je demande de l'aide quand je suis blessé et les gens accélèrent le pas. Je vois la
peur sur leur visage. Ils pensent que mon sang les contaminera.
Mais ils ne comprennent pas que c'est déjà mon sang qui coule dans leurs veines.

On me renvoie de frontière en frontière comme un déchet qu'il faut ensevelir le
plus loin possible de soi.

On affiche des drapeaux de paix, mais quand la nuit arrive on me rejette à l'eau.
On espère compter le plus longtemps possible sur le silence des grands fonds.

On ne se doute pas que je n'arrêterai jamais de revenir.

*

- Réveille-toi.
- Qu'est-ce qui se passe ?
- Il est remonté à la passerelle.
- Est-ce qu'il reste des calmants ?
- Va chercher la morphine.
- On dirait qu'il veut prendre les commandes.

*

- Qu'est-ce qui se passe ?
- Il a remis en marche les moteurs
- Où est-ce qu'on va ?
- On fonce vers la plage.
- Attention aux baigneurs !
- Il n'y a plus de baigneurs depuis longtemps, regarde.
- Qu'est-ce que c'est ?
- Un chantier pharaonique.

*

**Qu'il ne soit jamais dit qu'Ulysse ne décide pas de la fin de son voyage.
J'arriverai sur votre rivage et je vous dirai mon histoire jusqu'à ce que vous
compreniez ma langue.**

*

- Mais qu'est-ce qui se passe ?
- On dirait que le littoral s'est refermé.

- Est-ce qu'on a des nouvelles ?
- Les Présidents construisent un mur.

© Mariette Navarro 2018. Ce texte est soumis au droit d'auteur : avant toute utilisation publique, merci de vous rapprocher des sociétés de gestion des droits d'auteur.